



PEB Échanges, Programme pour la construction et
l'équipement de l'éducation 1999/05

Une école modèle
en Albanie

Vera Kavaja

<https://dx.doi.org/10.1787/456671771430>

Utilisation par le ministère de l'Éducation et de l'Emploi des plans de gestion des actifs des autorités locales de l'enseignement

Le ministère de l'Éducation prévoit d'utiliser de plus en plus, au fil des ans, les données obtenues à partir des plans de gestion des actifs pour procéder à la répartition nationale des crédits d'équipement destinés aux établissements scolaires et d'avoir moins recours au système d'attribution ponctuelle, essentiellement annuelle, de crédits sur appels d'offres qui était appliqué ces dernières années.

L'un des principaux résultats auxquels aboutiraient les plans de gestion des actifs serait l'établissement d'un programme, régulièrement mis à jour, portant sur la réalisation de projets classés par ordre de priorité destinés à répondre aux besoins les plus importants et les plus urgents liés à l'état, à la quantité et à la fonctionnalité des bâtiments scolaires relevant des LEA. Lorsque ce programme s'appuiera sur un processus de planification approprié, le ministère de l'Éducation et de l'Emploi s'attachera à respecter les priorités définies et permettra aux LEA de répondre à leurs propres besoins sans nouvelle intervention de sa part. Ainsi, plus les LEA parviendraient à définir et à appliquer un processus efficace de mise en œuvre du plan de gestion des actifs, moins le ministère pourrait avoir à intervenir.

Le ministère de l'Éducation et de l'Emploi devra veiller à ce que les demandes d'aides financières émanant des LEA aient un fondement sérieux. Il est donc prévu de mettre en place des mécanismes destinés à apprécier la viabilité des plans de gestion des actifs. Ceux-ci devront permettre d'évaluer la qualité du plan proprement dit, ainsi que la mesure dans laquelle ont été respectées les conditions fixées pour son établissement, à savoir :

- l'organisation d'une vaste consultation entre les LEA et les écoles ;
- l'adhésion des écoles à l'approche définie par les LEA en ce qui concerne l'état des lieux dont leurs locaux doivent faire l'objet ;
- l'objectivité, la transparence et l'équité avec lesquelles les LEA doivent déterminer l'ordre de priorité des demandes d'aides entre les écoles ;
- la faisabilité des plans des LEA concernant la mise en œuvre et le suivi du plan de gestion des actifs.

Prochaines étapes

Afin de faciliter la mise en œuvre des plans de gestion des actifs, le ministère de l'Éducation et de l'Emploi doit publier sous peu des directives complémentaires sur des méthodes types permettant d'évaluer l'état, l'adéquation de la capacité d'accueil et la fonctionnalité des bâtiments scolaires. Des directives seront également publiées afin d'encourager la mise au point d'une structure de base pour la mise en place de systèmes d'information sur les locaux au sein des LEA.

Cet article a été rédigé par Alan Jones du DFEE.



Le projet d'école à Paskuqan

UNE ÉCOLE MODÈLE EN ALBANIE

L'école, dont la construction doit être terminée sous peu à Paskuqan, une banlieue de Tirana, a été créée pour répondre aux besoins actuels et nouveaux de la communauté. La structure, permanente et modulable, conçue pour stimuler l'acquisition de connaissances, est le fruit d'une collaboration étroite entre des spécialistes de l'enseignement et du bâtiment. Le Projet albanais pour le développement de l'éducation (AEDP) de la Fondation Soros a financé cette école, assurant les huit premières années d'enseignement, dans le cadre de son programme plus vaste destiné à promouvoir le système éducatif du pays.

Une conception à des fins éducatives

L'équipe chargée de la conception s'est employée à garantir la qualité des bâtiments, tout en permettant à l'école de remplir sa mission éducative et de mener des activités extra-scolaires. L'environnement intérieur et extérieur du bâtiment a été expressément conçu pour faciliter le travail des élèves et des enseignants. Dans un souci de modernisation, la construction devance les normes albanaises actuellement en vigueur dans le bâtiment.

Le projet final a été choisi en raison des unités fonctionnelles qui le composent. Les aires d'enseignement, les bureaux administratifs, les salles des professeurs et les installations sportives sont regroupées par fonction.

Les classes élémentaires (accueillant les enfants de six à neuf ans) et les classes de collège (dix à treize ans) sont séparées mais se partagent un centre administratif, un hall central polyvalent et un gymnase. Ces deux ensembles de classes ont chacun leur propre entrée et communiquent à l'intérieur. Les couloirs desservant ces deux sections conduisent à une zone spacieuse polyvalente qui peut accueillir une partie ou l'ensemble de l'école pour des réunions, des spectacles ou des activités de loisirs. Les bureaux administratifs se répartissent sur les trois étages du bâtiment, d'où leur facilité d'accès, mais ils sont aussi reliés par un escalier indépendant. Ce regroupement fonctionnel, outre qu'il permet aux différentes sections de l'école d'être autonomes, a facilité la construction de l'établissement par étape.

Ce projet permet une diversité de possibilités pédagogiques. La salle de classe revêt une importance



L'école Paskuqan en cours d'achèvement

capitale : les élèves peuvent y travailler en groupes, faire des expériences et mener des recherches indépendantes. L'architecte a été très attentif à l'influence directe qu'exerce sur l'efficacité de la pédagogie certaines caractéristiques physiques de la salle, telles que sa taille, sa forme, la hauteur de plafond, l'éclairage, la couleur et le mobilier. Chacune des seize salles de classe est rectangulaire et peut accueillir 30 élèves, la superficie par élève étant de 1.4 m². Le mobilier et les équipements peuvent être disposés diversement selon le sujet étudié et la pédagogie employée. L'aménagement de la classe pour les cours de sciences sociales, par exemple, facilite la conversation et l'interaction. Pour les sciences naturelles, l'aménagement donne la priorité au travail personnel et au travail en petits groupes. Cinq salles spéciales (les laboratoires de sciences physiques et de chimie par exemple) offrent de plus grandes possibilités de travail expérimental.

Les couloirs, considérés par l'architecte comme un moyen indispensable de communication, ont été conçus de façon à avoir les dimensions optimales pour permettre des déplacements commodes. Un escalier central relie tous les étages et chaque cycle scolaire a son propre escalier qui peut également servir pour les évacuations d'urgence. Les installations sanitaires, le système électrique et le chauffage central ont également été conçus dans le souci de préserver l'organisation essentiellement fonctionnelle de l'établissement.

La situation de l'école dans la communauté, la déclivité du terrain, l'orientation solaire et le climat ont été pris

en considération lors de l'élaboration des plans. La construction correspond à l'architecture albanaise traditionnelle, et les finitions soulignent les qualités esthétiques de l'école. Le terrain est en harmonie avec le bâtiment. La qualité du projet, la répartition spatiale et la solidité des matériaux de construction – béton armé et briques – contribueront à assurer une longue durée d'existence à l'école Paskuqan.

Rôle dans la communauté

L'école Paskuqan doit forger des liens étroits avec la communauté et l'administration locale. Le bâtiment servira à organiser des activités culturelles, sportives et municipales pour la communauté. En outre, l'investissement réalisé dans la construction d'une nouvelle école ne manquera pas d'avoir une influence positive sur la perception qu'a la communauté de l'utilité de l'éducation.

Coûts

L'Albanie connaît d'importants changements démographiques depuis 1990. L'État doit d'urgence reconstruire de nombreux bâtiments scolaires, en particulier dans certaines zones rurales. Dans le même temps, il construit de nouvelles écoles mais les fonds à cette fin ne suffisent pas pour répondre aux besoins du pays.

Le coût de l'école Paskuqan est de 1 280 000 dollars (dont 360 000 dollars pour le gymnase), soit 300 dollars le mètre carré. Bien qu'il soit supérieur au coût de la plupart des bâtiments éducatifs en Albanie, qui va de 230 dollars à 260 dollars/m², il est l'équivalent du coût moyen des bâtiments albanais en général.

A la suite du succès du projet Paskuqan, le programme albanais de développement des équipements éducatifs a construit trois écoles d'un plus grand modèle à Tirana. Ces améliorations surviennent cependant à un moment où la situation en Albanie crée un climat peu favorable à l'enseignement et à la formation.

Pour plus de détails, veuillez contacter Vera Kavaja, architecte, AEDP, Open Society Foundation, Rr. Themistokli Gërmenji, Nr. 3/1, Tirana, Albanie.

Tél. : 355 42 27731 ;
télécopie : 355 42 30506 ;
adresse électronique :
vkavaja@aedp.soros.al

Plan du rez-de-chaussée

1. Salles de classe
2. Cabinet du médecin
3. Cabinet du dentiste
4. Bibliothèque
5. Loge du gardien
6. Bureau du directeur
7. Bureau du secrétaire
8. Installations électriques
9. Couloirs
10. Hall central
11. Chaufferie
12. Local de service
13. Toiletttes des filles
14. Toiletttes des garçons
15. Vestiaire des filles
16. Vestiaire des garçons
17. Vestiaire des enseignants
18. Local de rangement
19. Gymnase

